



I. LE COMMERCE DES MARCHANDISES

Aperçu

Une caractéristique de l'économie mondiale au cours des dernières années a été la nature quelque peu inégale de la reprise économique. Depuis le ralentissement survenu il y a quelques années, la croissance de l'économie mondiale a évolué par intermittence, les périodes d'expansion montante ayant tendance à céder le pas à des périodes de croissance modérée. Par conséquent, un trait distinctif de la reprise actuelle de l'économie mondiale est qu'elle n'a pas évolué en douceur et de façon soutenue. Cette tendance est à nouveau évidente puisque le rythme de la croissance mondiale a ralenti au cours de la seconde moitié de l'année écoulée.

Les États-Unis et la Chine demeurent le fer de lance de la croissance mondiale. Les données de fin d'année sur les États-Unis confirment que l'économie américaine se développe à un bon rythme et engendre de solides gains d'emploi. L'économie chinoise est devenue un moteur de plus en plus important de l'expansion mondiale, le taux de croissance atteignant près de 10 p. 100 l'an dernier, ce qui dépasse la plupart des attentes. Dans d'autres parties du monde, notamment au Japon et dans la zone euro, la reprise économique poursuit son cours, bien qu'à un rythme plus lent que durant la première moitié de 2004. En dépit d'un certain ralentissement, la croissance demeure assez robuste dans la plupart des petites économies de l'Asie de l'Est. La catastrophe du tsunami, qui a frappé à la fin de 2004, n'aura probablement pas d'effet majeur sur le PIB de la région asiatique, mais elle ralentira la croissance à court terme en Indonésie et en Thaïlande, ainsi que dans certaines économies de plus petite taille en bordure de l'Océan Indien.

La vigueur de l'économie mondiale a exercé des pressions croissantes sur les prix des produits de base depuis environ deux ans. Un aspect important de ce niveau d'activité est l'augmentation marquée des prix du pétrole, qui ont atteint un sommet en octobre dernier. Cette hausse a été perçue comme la conséquence première d'une forte demande mondiale, bien que les soubresauts de l'offre aient aussi joué un rôle. Même si, après un épisode soutenu de croissance supérieure à la tendance, un ralentissement serait à prévoir dans un cycle de croissance normal, la montée des prix pétroliers tout au long de l'automne aura probablement constitué un autre facteur important d'atténuation de la

croissance. Cependant, l'économie mondiale a encaissé raisonnablement bien la hausse des prix pétroliers jusqu'à maintenant. Les prix de toute une gamme d'autres produits minéraux sont généralement demeurés fermes ou ont augmenté au cours des derniers mois.

Dans l'ensemble, il est probable que la croissance de l'économie mondiale se poursuivra en 2005, quoiqu'elle ne sera pas aussi forte que l'an dernier. Cette tendance s'appuiera sur le maintien prévu du rythme d'expansion élevé de l'économie américaine. La croissance aux États-Unis demeure ancrée dans une conjoncture financière favorable – de bas taux d'intérêt à court et à long terme et un dollar en repli – et une politique budgétaire expansionniste. Cela met aussi en lumière un certain nombre d'autres questions. Parallèlement aux préoccupations que suscite la viabilité de la position budgétaire des États-Unis, la combinaison d'une forte croissance économique dans ce pays et d'une croissance plus lente ailleurs a ravivé les craintes au sujet des déséquilibres actuels du compte courant dans le monde. Au cours des derniers mois, cette situation a contribué au recul relativement généralisé du dollar américain, qui a fortement perdu du terrain contre l'euro, le yen et le dollar canadien au dernier trimestre de 2004. De plus, l'inquiétude au sujet d'un éventuel rajustement perturbateur des déséquilibres mondiaux demeure un facteur de risque négatif pour la croissance mondiale en 2005.

La situation macroéconomique au Canada en 2004

L'année a débuté sur une note chancelante, alors que le temps froid a freiné la croissance de l'emploi et que le PIB a enregistré un recul en janvier et en février. L'économie s'est toutefois ressaisie de façon significative au printemps, avec un reprise de la production et de l'emploi; cette tendance s'est poursuivie pendant une bonne partie de l'été. La hausse rapide du taux de change a ralenti la production à l'automne, les exportations manufacturières ayant été le secteur le plus touché par cette faiblesse. Cependant, la croissance de la production et de l'emploi a repris en fin d'année. Dans une optique internationale, la croissance soutenue au Canada et aux États-Unis a contrasté avec les ralentissements marqués survenus en Europe et au Japon.

L'année 2004 a débuté sur une note plutôt sobre, le pays ayant connu le mois de janvier le plus froid depuis des années, ce qui a contribué à ralentir l'activité économique, notamment dans les secteurs où le travail se fait à l'extérieur – la construction de bâtiments,